



ASSOCIATION JANGADEIROS  
35 chemin de la Vernique  
69 130 ECULLY  
www.jangadeiros.fr

contact@jangadeiros.fr

**jangadeiros**

# As Novidades do Ceará

Le Jornalzinho de l'association Jangadeiros

N°5 septembre 2012

Informations de l'association JANGADEIROS d'aide à l'enfance du Nordeste brésilien

## SOMMAIRE

- 1 Editorial
- 1 Boas Noticias!
- 1 Agenda automne 2012
- 2 Rapport Annuel de Maria Teresa et Maria Cecilia
- 3 Jangadeiros en un coup d'œil
- 3 Des nouvelles de l'Educandário
- 4 Côté volontaires
- 5 Point sur le parrainage
- 7 A nossa Telenovela: Romain à Maranguape
- 8 Interview de Maria Teresa et Maria Cecilia
- 10 Culture brésilienne - Cinéma
- 10 Vous souhaitez nous rejoindre

## Boas Noticias

Naissance de Mila, fille de Aurélia Allevard et Matthieu Trabona le 27 avril 2012.

Ils se sont mariés ensuite le 7 juillet 2012 à la Mairie de La Mulatière.

Tiphaine et Antoine Leménager ont eu une petite Joséphine le 23 Juin.

## AGENDA AUTOMNE

Soirée théâtre au profit de Jangadeiros le **vendredi 19 octobre** prochain salle St Hélène, à Lyon 2e.

Venez nombreux soutenir Jangadeiros!!!

## Jangadeiros:

En 1986, plusieurs couples français partis adopter des enfants dans le Nordeste du Brésil découvrent la dure réalité de cette région et les conditions précaires dans lesquels survivent les enfants des favelas. De retour en France, ils créent l'association Jangadeiros (nom donné aux pêcheurs traditionnels du Nordeste). Depuis plus de vingt-cinq ans, l'association œuvre à l'amélioration des conditions de vie et de scolarisation d'enfants défavorisés du Nordeste brésilien en soutenant des structures locales qui les accueillent. Son action s'organise autour de trois principales missions : collecter des fonds en France, verser ces fonds aux structures aidées pour améliorer leur fonctionnement et enrichir les relations France-Brésil en favorisant le départ de volontaires français désireux de mener une mission d'aide sur place durant plusieurs mois.

Le site internet de Jangadeiros a été restructuré grâce au travail de Jean Brin, Cécile Miard et Jean Marc Ferrero. Une commission "communication" se charge de réactualiser le site.

## Editorial

Queridos amigos,

Je ne peux vous cacher que la situation de l'Educandario a été très difficile au premier semestre et ce jusqu'à la fin du mois d'août, date à laquelle la subvention annuelle du gouvernement brésilien qui permet de payer la quinzaine d'employés du centre, a enfin été versée. Nos amis qui s'occupent des enfants n'ont donc pas reçu de salaires pendant plusieurs mois consécutifs. Je vous laisse imaginer le désarroi de Maria-Teresa et Maria-Cecilia au cours de cette période et les difficultés qu'ont vécu nos amis ainsi que leurs familles. Cela a été dur, très dur. L'aide de Jangadeiros est d'autant plus importante dans ces moments-là même si elle ne peut combler le manque et que là n'est pas son objectif. Nous ne pouvons en effet remplacer l'engagement du gouvernement brésilien mais seulement l'améliorer.

Je profite de ce numéro pour dire à nos amis combien nous avons pensé à eux et combien nous déplorons cette situation. La fin de l'année est maintenant assurée mais espérons que des solutions pourront être apportées à ce problème récurrent ces derniers temps. Restons optimistes !

Outre le bilan de nos activités et les nouvelles récentes du centre, ce numéro va également vous permettre de mieux faire connaissance avec Maria-Teresa, présidente de l'Educandario et de découvrir quelques impressions de volontaires ayant séjourné là-bas. Ces échanges sont toujours riches humainement et source d'enseignements pour nous comme pour nos amis.

Bonne lecture à tous et merci de votre soutien si précieux.

Até brêve

Tiphaine Leménager  
Présidente



# RAPPORT ANNUEL DE MARIA TERESA ET MARIA CECILIA

Septembre 2012



Chers amis,

Même si nous sommes au début du semestre, nous ne voulons pas que votre assemblée annuelle se réalise sans que nous puissions vous remercier encore une année de tout l'appui humain et financier que vous nous donnez en confiance et avec beaucoup d'amitié.

Notre deuxième semestre vient de commencer et il nous semble que tout va s'améliorer.

1. La subvention annuelle a été déposée (R\$ 88.000,00) d'un total de R\$ 130.000,00. Après la prestation de comptes de cette première partie, ils déposeront la deuxième. Donc, les fonctionnaires ont déjà reçu le mois de juillet et août et jusqu'à la fin de l'année il n'y aura pas de problème, j'espère. Les salaires en retard, Maria Teresa va étudier une façon de les payer, parce qu'on ne peut pas utiliser cette somme rétroactivement.

2. La subvention reçue par l'intermédiaire de Dr. Raimundo Matos (le député) R\$ 249.000,00, est également à la Banque. Pour dépenser cet argent, nous devons obéir exactement ce qui est dit dans le projet fait en 2008 et qui ne correspond plus aux besoins d'aujourd'hui. Cela sera décidé dans quelques jours car, en plus, on nous a dit qu'il faut dépenser cet argent jusqu'au 17 septembre, autrement il devra être rendu au Secrétariat d'Action Sociale. Quelle folie! Quelle incohérence!

3. La réparation de la rénovation est presque terminée, il faut faire encore quelques changements mais d'une façon générale elle est satisfaisante.

4. Le personnel a été ajusté, et une nouvelle monitrice qui semble bien a été embauchée.

5. Pour le puits Jean-Francis vous expliquera, c'est tellement compliqué de comprendre le va-et-vient de cette affaire. Je lui ai expliqué petit à petit et il va vous transmettre.

6. Les tuiles de la crèche du côté des dortoirs ont été mises en ordre, plus de fuites. Du côté du salon, au fur et à mesure on répare les fuites.

7. Le parrainage va bien mais la contrepartie est difficile car on ne peut pas exiger des uns et non pas des autres. Pour quelques unes cela est presque impossible. De toute façon je ne passe pas cela aux parrainés.

En ce qui concerne nos projets relatifs aux deuxième semestre 2012: Tiphaine nous a proposé de faire la réparation du plafond trop usé et abimé de la crèche. Jean-Francis vous apportera trois devis à choisir, il y en a un plus logique que les autres, J.F. vous en parlera. Quant aux jouets, nous n'avons pas encore pensé, il faut trouver des jouets très solides autrement, un mois après ils seront cassés.

Les élections pour la Mairie et les conseillers municipaux auront lieu le 7 octobre, les candidats proposent de bonnes opportunités aux enfants: promenades en bus, distributions de choses, etc.

Le 6 septembre veille de l'Indépendance du Brésil, il y aura le défilé des écoles à Maranguape, nos écoles vont y participer. Les enfants se préparent.

L'Institution commémora ses 70 ans d'existence, nous pensons d'organiser quelque chose pour ce jour, rien encore décidé. Tête légère nous allons y penser.

Finalement, nous voulons remercier Tiphaine, Jean-Francis, Bernard, Laetitia, Nicole, Clémence, ceux qui participent à la Direction et les membres de l'Association Jangadeiros pour encore une année d'amitié, d'aide et de solidarité.

Um abraço para todos

Maria Teresa et Maria Cecilia

## JANGADEIROS EN UN COUP D'OEIL

### Feijoada le 24 mars 2012

Cette année nous avons été environ 220 à cette soirée.

Concernant l'organisation générale, tout a plutôt bien fonctionné, hormis la fin de soirée, où seulement 3 ou 4 personnes se retrouvent seules pour tout nettoyer! On a besoin de renfort pour les soirées à venir!!!!



### Vide grenier le dimanche 22 avril 2012.

En ce jour d'élection présidentielle, le vide grenier organisé par Rosali à Villeurbanne a été un vrai succès! Rosali et son bagou ont attiré les clients, le stand Jangadeiros n'a pas cessé d'attirer! Un grand merci à Rosali et à tous ceux qui nous ont donné des objets en tout genre!



### Soirée théâtre à venir le vendredi 19 octobre 2012.

La "Troupe de la ficelle" jouera pour nous le **vendredi 19 octobre**, notez bien cette date dans vos agendas.

Titre: "**Parfum et Suspicion**" enquête policière drôle avec 8 acteurs.

Lieu : salle Ste Hélène, au lycée St Marc, rue sainte Hélène, LYON 2e.



Nous vous remercions de participer, ou de vous inscrire, nombreux à chacun de ces événements. Si vous souhaitez nous aider à les organiser, ou si vous en avez d'autres à nous proposer, nous en serions très heureux : envoyez vos propositions à l'adresse suivante : [contact@jangadeiros.fr](mailto:contact@jangadeiros.fr)

## DES NOUVELLES DE L'EDUCANDARIO

Comme souligné dans l'Édito, ce premier semestre 2012 a été marqué à l'Educandario par l'attente du versement de la subvention annuelle qui permet de payer le salaire des employés. Promise depuis le début de l'année, elle n'a été versée que fin août. «Uma vergonha! Gente sem palavra e sem coração...» comme Maria-Cecília nous l'a souvent répété au cours de ces six derniers mois. Les employés ont donc résisté sans salaire pendant plusieurs mois. Cela a provoqué quelques tensions et notamment le départ de 2 employés dont Salete, la monitrice qui s'occupait des filles et qui faisait un excellent travail. La subvention a heureusement enfin été versée et le reste de l'année est maintenant assuré. En revanche cette bourse n'est pas rétroactive, Maria-Teresa doit donc trouver un moyen pour récupérer de l'argent qui permette de payer les mois non payés. A nous de voir si nous pourrions l'aider.

Suite au départ de Salete, une nouvelle monitrice a été embauchée pour la remplacer. Elle s'appelle Clarice et a un petit garçon qui passe la journée à la crèche et vient dormir le soir avec elle. Elle est pour le moment à l'essai. Espérons que tout se passe bien car les monitrices de qualité qui acceptent de rester nuit et jour à l'Educandario ne sont pas faciles à trouver et jouent un rôle primordial au sein du centre. A suivre donc.

Côté plus matériel, des travaux sont toujours en cours dans les bâtiments principaux de l'Educandario. L'entreprise qui avait été contractée l'année dernière pour faire de gros travaux et qui n'avait pas été à la hauteur reprend peu à peu ses erreurs. Côté Crèche, une partie des plafonds laisse encore à désirer et des travaux sont à planifier pour éviter qu'ils ne s'effondrent.

Par ailleurs, le puits qui fournit une partie de l'eau utilisée à l'Educandario pose quelques soucis. La pompe est en effet régulièrement en panne car le puits qui est construit sur un fond sableux a été mal conçu ce qui fait que le sable remonte dans le moteur de la pompe et le bloque. Nous sommes en train de regarder comment résoudre ce problème afin d'éviter des réparations coûteuses et trop fréquentes. Si le problème n'est pas traité par les propositions bénévoles actuelles faites à Maria-Teresa, Jangadeiros a déjà mentionné que l'association était prête à financer les travaux nécessaires.



## Côté Volontaires...

Le premier semestre 2012 a été marqué par la visite des «Jangadeiros» à l'Educandario. **Catherine et Françoise** qui sont toutes les deux parties au début de l'année pour quelques mois. Puis les visites successives de **Marie-Françoise Pouzet** qui a passé 15 jours sur place et enfin **Claire Verrot, Nicole Ferrero** ainsi que **Rosalie Lopez**. Toutes ces visites se sont bien passées. Françoise a eu quelques difficultés sur place et a préféré ne pas prolonger son séjour comme cela avait été initialement prévu mais elle en garde néanmoins un excellent souvenir. Catherine qui est quant à elle restée près de 4 mois sur place nous livre quelques-unes de ses impressions ci-après... mais elle a aussi le projet d'écrire un ouvrage plus conséquent sur ce qu'elle a vécu. Nous l'attendons avec impatience.

### Retour de mission, juin 2012 Catherine Lacroix

Nous voilà de retour de Maranguape après un peu moins de quatre mois passés auprès de nos amis brésiliens. Aujourd'hui, la chaleur enveloppante du soleil nous manque, ainsi que la chaleur des relations avec les fonctionnaires et les enfants toujours prêts à partager un «abraço»!

Tout d'abord je veux remercier de tout cœur l'association Jangadeiros qui nous a permis de vivre une aventure humaine extraordinaire. Même si le rôle des bénévoles peut paraître quelquefois dérisoire sur place, je ressors très enrichie de cette expérience, et je ne crois pas exagérer lorsque j'écris que les liens qui se tissent sur place s'inscrivent dans un flux continu, alimenté par les visites régulières des Français. Ces liens sont le ciment d'une coopération réussie entre deux pays, à poursuivre le plus longtemps possible!

Ma mission s'articulait autour de quatre points, je dirais que j'en ai réussi deux et demi! Premièrement, j'ai mis en place des activités d'apprentissage auprès des enfants les plus jeunes, ceux qui sont hébergés à la crèche. Chaque après-midi, ils étaient à peu près huit à apprendre à écrire, à lire, à compter, à découvrir leur talents d'illustrateurs, à écouter des histoires...

Ensuite, deux fois par jour j'étais auprès de Mazé pour l'aide aux devoirs et le renforcement des acquis en lecture et graphisme. Une vingtaine d'enfants sont concernés, répartis en deux groupes.



Pour ce qui est du troisième point, il me fallait poursuivre le travail de parrainage mis en place par Clémence. Et là je dois dire que ma réussite est très limitée! A la demande de Maria-Cecilia j'ai réalisé un panneau qui retrace l'histoire des jeunes parrainés (et qui remercie l'association Jangadeiros!), ce panneau est maintenant affiché dans le hall d'entrée de l'Educandario dans le but de susciter de nouvelles vocations. Deux jeunes terminent leur cursus de second cycle à la fin de l'année, Wagner et Jadersson, mais ce n'est qu'en avril que j'ai pu voir avec eux ce qu'ils envisagent, et c'est l'arrivée de Marie-Françoise Pouzet qui a permis d'allumer leurs recherches de formation. On n'a pas eu le temps d'aller plus loin!

Le quatrième axe de travail est sans doute le plus délicat, même si son importance n'est pas à démontrer: l'éducation sexuelle des jeunes! Je pense que pour aborder ce genre de sujet, il faut une bonne maîtrise du portugais, afin d'être en contact avec l'intimité des filles sans barrière «technique». Et là je ne me suis pas sentie capable de mener cette phase de la mission! Dianna, fille de Dona Lucia, parrainée pour un cours de sécurité au travail, envisage d'organiser quelques rencontres avec les filles de l'Educandario dans le cadre de sa «contrepartie». Espérons que ce projet verra le jour!

Françoise, qui faisait partie du voyage, s'est quant à elle chargée de développer la partie «potager» et plantes fleuries, avec une belle réussite au niveau des légumes puisque nous avons mangé des concombres, des poivrons et des courgettes qui sont arrivés à maturité en trois mois! Je rédige en ce moment le récit de mon expérience sous forme de «carnet de voyage» et j'espère être à même de donner le goût de l'entraide aux plus jeunes.

Catherine



## Point sur le parrainage

par Clémence Egnell



En ce moment, Jangadeiros parraine quatre étudiants :

**Delânia** (assistante dentaire) qui étudie le samedi et travaille à la crèche toute la semaine. Elle sera diplômée à la fin de l'année 2012. Elle qui n'a jamais vécu ailleurs qu'à l'Educandario pourra alors se lancer, exercer son nouveau métier, vivre en ville (Maranguape ? Maracanau ? Fortaleza ?). Le moment venu, il ne sera pas si facile de changer si radicalement de lieu, de rythme et de mode de vie.

**Diana** (« tecnico de segurança ») avance peu à peu dans ses études tout en s'occupant de sa fille, encore toute jeune.

**Jefferson** (professeur d'éducation physique) vient plusieurs fois par semaine à l'Educandario animer des séances sportives.

**Rinangela** (psychopédagogie et anglais) a changé de fac en juin dernier. Elle avait commencé sa scolarité à l'école technique de Maracanau avec un cursus assez court. Elle a finalement décidé d'intégrer la FAK Kurios de Maranguape, celle dont Mazé est diplômée. Le cursus est plus long -4 ans- et plus complet : plus de matières, plus d'heures de cours. Pour le moment, elle est très contente de ce changement. Elle vient plusieurs fois par semaine aider Mazé au soutien scolaire auprès des plus jeunes de l'Edudandario. C'est sa 'contrapartida' en échange de l'aide offerte par Jangadeiros.

**Crislene**, la fille d'Alfredo, a malheureusement arrêté ses études. Pour cette jeune fille, ainée d'une famille nombreuse, qui aide sa mère à la maison, il a été très difficile de consacrer du temps à des études. Crislene a été la première déçue de devoir arrêter ses cours de pédagogie.

A la fin de l'année, un seul interne de l'Educandario sera candidat au parrainage, c'est Wagner, qui ne sait pas encore quel métier il souhaite faire. Il sortira du lycée en décembre prochain, il a donc quelques mois pour y réfléchir.

Jangadeiros continue de verser un complément de salaire à Mazé, qui en plus de son travail d'éducatrice, fait tous les jours de l'alphabétisation auprès les jeunes enfants de l'Educandario. Un nombre toujours trop important d'enfants passe d'une classe à l'autre sans même avoir ces compétences fondamentales. Mazé consolide ou leur apporter ces bases, indispensable pour qu'ils puissent poursuivre sereinement leur scolarité.

Le coût mensuel pour les 4 étudiants et Mazé est environ de 475 euros par mois. Début 2012, Delânia aura terminé, et Wagner commencera ses études. La somme envoyée chaque mois devrait donc être la même.

Si vous souhaitez avoir plus de nouvelles, n'hésitez pas à écrire à Clémence Egnell : [cegnell@gmail.com](mailto:cegnell@gmail.com)

### Message de Gessia, qui a suivi des études de comptabilité grâce au parrainage.

*Querida Clemence e Caros padrinhos,*

*Estou muito feliz no meu novo emprego, esta dando tudo certo. Continuo aprendendo muito e ensinando, em cada coisa que fazemos aprendemos mais e nesse pouco tempo no novo local de trabalho já aprendi muitas coisas. Estou muito feliz, minha vida esta ótima e meu trabalho também.*

*Estou enviado fotos do meu local de trabalho, foi uma palestra que aconteceu na empresa durante toda a semana passada, o tema era: Semana de prevenção de acidente no trabalho, foi uma conscientização para os funcionarios, para que eles usem sempre o fardamento e os equipamentos de proteção.*

*Ate mais, Abraços a todos*

*Gessia*

Chère Clémence,  
chers parrains,

Je suis très heureuse dans mon nouveau travail, tout va très bien. Je continue d'apprendre beaucoup : tout ce que nous faisons nous permet d'apprendre quelque chose. En peu de temps j'ai déjà beaucoup appris.

Je suis très heureuse, ma vie est géniale et mon travail aussi.

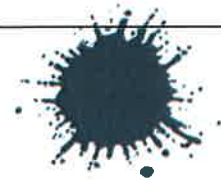
J'envoie quelques photos de mon travail, prises au cours d'une conférence qui a eu lieu toute la semaine dernière. Le thème était : Semaine de prévention des risques sur le lieu de travail. Il s'agissait de faire prendre aux salariés qu'il est très important qu'ils mettent leur uniforme et portent sur eux leur équipement de protection.

A bientôt, bises,

Gessia



## Message de Gabi, étudiante infirmière grâce au parrainage.



Ola clemence, tudo bem?

Salut Clémence, ça va ?

Tenho novidades, voce ja deve saber que estou trabalhando, fez 6 meses que estou no meu trabalho, cuido de uma criança, o nome dele é Charles, tem 1 ano e 4 meses, eu estou gostando, eu gosto muito dele e ele de mim, os pais deles são otimas pessoas, mas a novidade que tenho pra contar é que passei em 2 concursos de tecnico em enfermagem, um concurso foi de fortaleza, onde tinha 39 vagas apenas, mas eu fiquei no cadastro reserva(espera) minha classificação foi 124°, onde 581 pessoas passaram, mais o concurso tem validade por 2 anos, ou seja, eu posso ser chamada em ate 2 anos. Estou acompanhando o concurso, pode ter outra convocação e eu posso ter chances. O outro concurso, foi do municipio de Caucaia, é uma cidade perto de Fortaleza, eu tentei tambem, eu passei da primeira etapa, na segunda etapa fui entregar prova de titulos, que sao cursos e experiencia profissional, muitas pessoas passaram e tinha poucas vagas, só 19 vagas, mas eu estou feliz por que eu passei e já é uma vitoria, nao é? No Proximo concurso eu me dedico mais, para passar de novo e com melhor classificação.

Na minha casa esta tudo bem, tambem estou feliz por que esse ano vamos morar na nossa casa, ha muito tempo que temos esse problema, uma mulher que mora la na nossa casa de aluguel nao quer sair, mas um bom advogado, amigo da patroa da minha mae, vai nos ajudar, e vamos recuperar nossa casa. tenho fé em Deus que tudo vai dar certo.

quero mandar um grande abraço para todos, que Deus abençoe e deseje muitas felicidades.

obrigada por tudo.

Bjosssssssssss

J'ai des nouvelles à t'annoncer. Tu sais que je m'occupe depuis 6 mois d'un enfant d'un an et 4 mois qui s'appelle Charles. J'aime mon travail, j'aime beaucoup Charles et lui m'aime bien aussi. Ses parents sont des gens extras, mais ce que je voulais te dire c'est que j'ai passé et réussi deux concours pour continuer mes études d'infirmière. Un des concours était à Fortaleza, il n'y a que 39 places et je suis sur la liste d'attente : je suis 124° sur 581. Mais la liste d'attente est maintenue pendant 2 ans, c'est-à-dire que pendant deux ans j'ai une chance d'intégrer l'école. Je me tiens informée, je peux avoir à passer d'autres épreuves, j'ai mes chances. L'autre concours a eu lieu à Caucaia, une ville toute proche de Fortaleza. J'a réussi la première partie. Pour la deuxième partie, il faut monter un dossier avec sa formation et ses expériences professionnelles. Beaucoup ont réussi la première partie, mais il y a peu de places, seulement 19. Mais je suis heureuse d'avoir réussi, c'est déjà une victoire, non ? La prochaine fois que je passerai un concours, je me préparerai mieux pour être mieux classée.

Chez moi tout va bien, je suis trop contente parce que cette année nous allons déménager. Nous avons depuis quelques années un problème avec une femme qui vit chez nous et qui ne veut pas partir. Mais un bon avocat, un ami de la chef de ma mère, va nous aider, et nous allons récupérer notre maison. Je prie Dieu pour que tout se termine bien.

Je souhaite vous envoyer à tous un grand baiser. Que Dieu vous bénisse. Plein de bonnes choses. Et merci pour tout. Gabi



Benoit Basile de passage à l'Educandario



Panneau de remerciement à Jangadeiros, réalisé avec Catherine



Le nouveau combi acheté grâce au don de l'Association Montribloud

## A NOSSA TELENOVELA

### Romain em Maranguape e Fortaleza. Romain à Maranguape et Fortaleza.

#### Introduction de Jaqueline Chareire.

Romain a été le premier « ambassadeur » à partir, en 2005, au Brésil dans un but humanitaire et à l'Educandario.

Ce nom « d'ambassadeur » a été donné par Terezinha Marinho, fondatrice et directrice il y a 3 quelques décennies de la crèche qui a accueilli un nombre élevé des enfants et qui nous les a confiés.

Pour elle chaque enfant était un « petit ambassadeur » ou un « ambassadeur poussin » du Brésil vers la France et un lien entre ces deux pays.

Au cours de son séjour, Romain a tenu un « journal » afin de garder en mémoire cette expérience extraordinaire qu'il a pu vivre grâce à Maria Tereza et à Maria Cecília mais aussi grâce à Jangadeiros qui l'a soutenu dans son projet.

#### 2 février 2005

Après avoir quitté mes parents à Lyon, je me retrouve 14 h après à São Paulo. Pendant cette première partie du voyage, j'ai eu un grand sentiment de vide et puis au fur et à mesure que j'arrivais, le vide s'est re-rempli, de curiosité et de questions. J'ai eu l'impression de ne rien perdre et de tout gagner....

Arrivé à l'Educandario, je découvre un joli centre qui regroupe plusieurs bâtiments blancs aux volets verts et un stade de foot couvert.

Je fais la connaissance des personnes qui s'occupent de ce centre : Maria Cecília qui m'a accueilli à l'aéroport avec Alfredo, Mazé, Daniel. Tous sont joyeux, patients, démonstratifs. En début de soirée, nous partons à Fortaleza pour une balade et manger un bout. Là, je découvre que les gens restent tard dans les rues, en centre-ville ou devant chez eux, à boire des bières avec des amis.

On m'avait parlé du Brésil comme du pays des extrêmes et bien c'est vraiment extrême ! Les pauvres dorment dans la rue, à même le sol. De jeunes brésiliennes se prostituent et des petits mendient. Cela fait mal de voir tout ça ! Tout cela sous les yeux de la police militaire.

Nous rentrons à l'Educandario pour dormir. Je dors dans la chapelle et Mazé me prête gentiment un ventilateur grâce auquel je vais pouvoir dormir correctement. Dans la salle de bain coule un petit filet d'eau jaune qui, à la longue donne un aspect de rouille au lavabo. Je prends une douche et après avoir traqué une blatte géante, j'installe la moustiquaire et je m'endors.



#### 3 février

Après une bonne nuit, je me lève et me retrouve devant une assiette de riz, haricots et viande. Puis nous allons avec Alfredo m'acheter une paire de tongs.

J'ai hâte de savoir parler pour mieux comprendre ce qui se passe autour de moi. J'ai de nombreux professeurs mais le problème, c'est quand ils parlent tous en même temps !

Comme le pays est grand, tout est grand, même les crapauds et les cafards. Ici, tout est rudimentaire et le système D est un mode de vie !

#### 4 février

Tout d'abord, merci aux moustiques qui ont fait de mon dos et de mes épaules une vraie calculette! D'ailleurs, je me demande comment ils ont fait puisque j'ai dormi sous la moustiquaire.

Nous sommes allés faire des courses avec Alfredo et Daniel à Maranguape, puis nous sommes allés manger dans un restaurant où on paie l'assiette au poids. A Maranguape, les voitures circulent dans la cohue la plus totale. Les klaxons retentissent sans arrêt et des voitures publicitaires sillonnent les rues avec d'immenses enceintes aussi grosses que la voiture elle-même !

Nous terminons la soirée en regardant le Carnaval de Rio à la télé.

#### 5 au 8 février

Nous sommes avec Mazé, Daniel et Délania à la Casa de la playa (maison de plage) de l'Educandario à Icaraí.

J'apprécie l'océan, le sable et la température très supportable. Nous passons nos journées entre sieste, jeux de cartes et plage.

Nous sommes aussi allés assister au concert d'un groupe du pays puis à un carnaval local. Au cours d'une grande bataille de mêla-mêla, nous nous sommes tous retrouvés couverts d'un mélange de farine et de manioc.

J'ai, par contre, pu voir la police à l'œuvre. Notre bonne vieille gendarmerie paraît très douce à côté. J'ai pu voir comment ceux qui font du grabuge se font raccompagner : les policiers ne cherchent pas à comprendre, ils cognent d'abord ! Que ce soit un jeune ou un vieux, le dressage est les même : des grandes gifles dans la figure ou dans le dos et un coup de matraque pour terminer !

On a fini par danser un moment et puis au dodo !

## INTERVIEW Maria Teresa CHAVES, Présidente de l'Educandario Eunice Weaver

Fortaleza/Maranguape 18 mai 2012

(par Nicole Ferrero)

( Première partie traduite du portugais par Rosali Lopez et Clémence Egnell puis validée par Tiphaine Leménager. La deuxième partie a été réalisée en français. Les deux « Donas » ont relu une dernière fois le texte puis à l'occasion du voyage des Billion en août pour les dernières précisions qu'elles ont souhaité apporter.)



**Pouvez-vous vous présenter aux adhérents de Jangadeiros, nous dire depuis quand vous connaissez l'Educandario et ce qui a motivé votre engagement ?**

Avec plaisir. Je m'appelle Maria Teresa Chaves Façanha. Je suis présidente de l'Educandario Eunice Weaver depuis 23 ans. Après avoir eu de merveilleux enfants, j'ai souhaité mettre mon expérience de mère au profit de mères en difficulté.

L'Educandario a été créé en 1936, et je suis née en 1937. Mon père, et d'ailleurs toute notre famille, aidaient déjà l'Educandario. Juste après ma retraite, je me suis portée bénévole, et l'on m'a tout de suite demandé de prendre la présidence car la présidente était à l'époque malade. Je suis donc devenue présidente de l'Educandario Eunice Weaver en 1990. En tant que présidente, je dois gérer l'établissement dans son intégralité, et en premier lieu trouver l'argent nécessaire au fonctionnement de l'Educandario notamment en frappant à toutes les portes de l'Etat.

**Y a-t-il beaucoup de changement depuis que vous êtes arrivée ?**

En 1990, nous avions des problèmes semblables à ceux d'aujourd'hui, c'est-à-dire des difficultés pour payer les salaires des fonctionnaires, l'alimentation et pour maintenir la maison en bon état.

Par ailleurs, quand je suis arrivée, la façon d'élever les enfants était différente. Ils étaient très isolés. J'ai toujours voulu qu'ils soient considérés comme des enfants normaux, et pour cela il faut les intégrer à la société. On ne tire rien de l'isolement...

**Quels sont les objectifs et missions que vous poursuivez aujourd'hui pour l'Educandario?**

J'aimerais beaucoup que nous arrivions à régulariser la question financière de l'Educandario. D'autre part, nous avons un très grand terrain et nous n'en faisons pas grand chose. J'aimerais qu'il y ait ici une école professionnelle pour les enfants pauvres, les enfants défavorisés ou issus de familles reconstituées. Les enfants qui entrent ici viennent de familles en difficultés, mais ils pourraient en sortir avec un métier.

**Quelles sont les principales difficultés d'ordre organisationnel, ou d'ordre éducatif que vous rencontrez ?**

Nos employés sont très peu formés. Si nous voulons qu'ils aient une action éducative plus importante, il faudrait qu'ils se forment pour se mettre à niveau. Une autre solution consisterait à employer des personnes ayant déjà une formation dans le domaine de l'éducation. Malheureusement, aujourd'hui nous n'en n'avons pas les moyens. Nous payons tous nos employés le salaire minimum, dont le montant est défini par l'Etat (622 R\$ i.e 256,25 € depuis janvier 2012). Nous payons également les charges sociales. Tout le personnel, ici, a un contrat qui est régi par le ministère du travail.

**Pouvez-vous nous parler du fonctionnement financier de l'Educandario?**

Nous dépensons environ 16 à 17 000 reais par mois. Les dépenses principales sont les salaires, les charges sociales et l'alimentation. Nous devons également payer l'essence, le téléphone et Internet ainsi que les produits d'entretien...

En tant qu'institution philanthropique, l'Educandario peut être financé par n'importe quelle source aussi bien publique que privée.

Nous avons deux sources de financement: les subventions de l'Etat et les dons.

C'est l'argent public qui paye le salaire des fonctionnaires, l'alimentation, l'électricité, une partie de l'eau et l'essence. Pour 2012, 130 000 reais (54 150€ environ) sont déjà prévus de la part de l'Etat du Ceara, et 250 000 reais doivent encore arriver suite à une intervention et demande d'un député. Le problème c'est que ces subventions sont toujours incertaines et elles sont versées en juin et en décembre. Or tout doit avoir été dépensé en fin d'année car l'exercice suivant commence en janvier. On repart alors à zéro. Cela complique donc beaucoup le fonctionnement de l'institution en début d'année: nous n'avons pas d'argent pour payer les fonctionnaires notamment.



## INTERVIEW Maria Teresa CHAVES, suite et fin.

La ville de Maranguape nous verse également 1 200 reais par mois. De plus, deux écoles publiques étant sur le terrain de l'Educandario, la mairie de Maranguape finance en contrepartie deux salariés: un professeur de sport et une personne qui fait du soutien scolaire.

Du côté des dons, des entreprises privées brésiliennes nous font des dons en nature. Nous avons aussi des dons qui proviennent d'aides étrangères. Jangadeiros nous envoie ainsi environ 3000 reais par mois (1300 euros par mois). Cela nous permet de payer les charges sociales mais aussi de faire des réparations et d'acheter du matériel (ampoules, mixeurs, réparation de la télévision...). Nous avons aussi parfois eues des aides de la part d'une institution allemande pour le développement du Brésil, mais suite à un désaccord actuel entre les deux pays le projet est actuellement suspendu

### **Quelles sont vos sources de satisfaction aux vues des objectifs poursuivis ?**

Je suis satisfaite parce que j'aime ce que je fais. Cependant, ce que nous faisons est très dur, et c'est de plus en plus difficile de s'occuper de l'Educandario à cause de ces problèmes d'argent. Je crois que nos jours sont comptés car la situation n'est vraiment pas simple. Il faut sans arrêt chercher de l'argent, des sources de financement, ce qui n'est pas évident car nous ne pouvons pas avoir quelqu'un qui fasse cela à plein temps, et puis l'Etat se ferme de plus en plus.

### **Qu'attendez-vous des collaborations extérieures, comme celles de Jangadeiros ou de vos correspondants allemands ?**

Nous souhaitons que les volontaires viennent pour six mois, mais actuellement ce n'est plus possible la encore pour des accords entre Etats (franco-brésiliens) de limitation de durée des visas de tourisme, et qu'ils aient un projet précis. Il est indispensable d'apprendre le portugais, sinon ils perdent trop de temps.

Venir pour trois mois est possible à condition d'avoir un projet et un but précis et d'avoir déjà une connaissance minimale du portugais. Ceux qui viennent doivent respecter notre organisation et ne pas porter de jugement hâtif. Nous pensons qu'il faut bien préparer les volontaires qui viennent.

### **Comment voyez-vous l'Educandario à horizon 10 ans ?**

J'aimerais qu'il y ait toujours des enfants à l'Educandario, mais pour cela nous sommes dépendants du gouvernement. Si nous continuons à recevoir de l'argent de l'Etat pendant 10 ans, nous resterons sur pieds.

J'ai aussi offert une partie du terrain appartenant à l'Educandario au gouvernement pour qu'il construise une école professionnelle. Elle serait entièrement gérée par l'Etat et financée grâce à la Caisse d'épargne qui va venir faire un devis.

Pour ma part, je donnerais ma place à qui la veut. Nous cherchons depuis longtemps des personnes pour nous remplacer. Pour que notre action perdure, j'essaie de mettre en place des partenariats avec les pasteurs de Maranguape, mais cela est difficile et prend du temps. Il est probable qu'un pasteur protestant de Maranguape, avant d'être élu président, commence par s'occuper un peu du fonctionnement administratif de l'educandario. Il prendrait ainsi les rênes petit à petit.

### **Quel message voulez-vous faire passer aux adhérents de Jangadeiros ?**

Merci. Pour la confiance, l'aide et la bonne collaboration d'un point de vue humain et professionnel.

### **Une possibilité d'aider Jangadeiros**

Jean Arthaud, 1 rue François Mermet, 69160 Tassin la demi lune, 04 72 38 03 08

Cet ami de Jangadeiros et de certains de ses animateurs, nous propose de nous adresser un chèque de 40 euros à notre association, à chaque fois que des personnes le contactent pour le cannage d'une chaise de notre part. Sur un prix facturé par lui-même de 50 euros, les 4 5èmes de la somme nous sont donc reversés par ses soins. Qu'il en soit remercié, d'autant que l'aide qu'il nous a ainsi apportée, comme à d'autres associations, depuis des années est loin d'être négligeable.



## CULTURE BRÉSILIENNE

### Le Festival du cinéma brésilien chaque année à Paris Par Tiphaine Leménager



Aux amoureux du 7ème art et du Brésil ou tout simplement aux curieux qui auraient la chance de traîner du côté de Paris aux alentours des mois d'avril-mai, je vous conseille vivement de profiter du festival du cinéma brésilien qui a lieu chaque année au cinéma Latina dans le quartier du Marais en plein centre ville. Organisé depuis 14 ans, il offre l'occasion de découvrir de longs métrages de grande qualité et une série de documentaires brésiliens tout aussi talentueux et ce pendant 15 jours consécutifs (une semaine de fictions et une semaine de documentaires). Pour ma part je ne manque pas un festival depuis que j'ai participé à son organisation il y a quelques années.

Cette année, j'ai notamment assisté au documentaire « Tropico da saudade - Claude Levi-Strauss auprès de l'Amazonie » réalisé par Marcelo Fortalza Flores avec qui nous avons pu débattre en fin de projection. (Photo de Marcelo ci-dessous) Anthropologue de formation, ce réalisateur est resté cinq ans avec des Indiens de l'Amazonie. Son documentaire s'appuie sur le travail de Claude Levi Strauss qui avait lui passé du temps avec ces indiens il y a 70 ans. Entre des archives rares de ce dernier et des témoignages récoltés lors de sa propre immersion, Marcelo nous permet de réfléchir via son documentaire au sort des indiens d'Amazonie qui luttent pour trouver un équilibre de vie entre leurs traditions et la modernité. Un défi sans solution unique mais plutôt une quête à laquelle nous sommes finalement tous invités.



Pour plus d'information, n'hésitez pas à vous rendre sur le site internet de l'association Jangada qui organise ce formidable évènement :

<http://www.jangada.org/site/>



### Vous souhaitez nous rejoindre?

« Quem não chora não mama. »

(Traduction : « Qui ne pleure pas ne tète pas le sein... »)

Vous pouvez nous rejoindre en nous contactant à l'adresse [contact@jangadeiros.fr](mailto:contact@jangadeiros.fr)

Trop peu de gens le savent ! Faire un don à une association est peu coûteux ! Pour un particulier, la réduction d'impôt possible est de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour ceux d'entre vous qui souhaiteraient faire un don à Jangadeiros : Association JANGADEIROS  
35 chemin de la Vernique  
69130 ECULLY

Faire un virement exceptionnel sur notre compte bancaire :

Association JANGADEIROS

Compte Crédit Lyonnais de Tassin la demi-lune

Banque Guichet N° compte Clé

30002 - 01061 - 0000079064K - 46

Faire un virement automatique et régulier en vous adressant à votre banque avec les informations de notre compte.

L'engagement d'un virement automatique et régulier nous permet, à notre tour, de nous engager vis à vis de nos partenaires brésiliens sur un envoi régulier de fonds.



Dans tous les cas de figure, signalez nous l'opération par courriel en donnant votre nom et l'adresse à laquelle vous souhaitez recevoir les informations sur l'activité de l'association : [contact@jangadeiros.fr](mailto:contact@jangadeiros.fr)